

Le 3^e Imposte



:: 12/10/24 ::
COMET - Comic Market
Lausanne (CH)



13/10/24 ::
AUGENSCHMAUS
Differdange (LU)



19/10 :: Montreuil (FR)

Troisième Imposte qui aura peut-être commencé à développer pour certains une attente impatiente... ? On se laisse désirer, préférant à la carte postale poussive d'un été indolent -que l'indolence même n'a pas jugé bon d'envoyer- le foisonnant calendrier d'un automne sans trêve, rythmé d'apparitions furtives en divers villes et de courts séjours en d'autres lieux. Ces échappées ostensibles -à l'enchaînement toujours un peu baroque- ponctuant les étapes invisibles (à l'ombre de l'atelier) d'un projet au long cours, qui atteindra son acmé lors de l'exposition "L'Humeur des Fluides" à Metz puis Strasbourg en novembre prochain.

Indolence relative donc, car si la sobriété des événements artistiques ces derniers mois ont laissé place à une sédentarité bienvenue, celle-ci fut favorable à la concentration nécessaire à l'achèvement de certaines pièces maîtresses.

Troisième bouteille à la mer, autre communication surannée dépourvue d'accusé réception, et dont la beauté réside dans l'inconnu de sa destination. Celle ici présente, jetée sur des flots moins sujets aux caprices des vents, trouvera son destinataire, et saura peut-être faire des vagues en écho.

Troisième jet de pierre, comme une arme désuète face aux Médias-Flash-Ball, mais qui peut encore et toujours faire mouche, pour qui sait manier la fronde. ►



:: 14/11/24 ::
«L'HUMEUR DES FLUIDES»
- Exposition
Bon Poison, Metz (FR)



:: 21/11/24 ::
«L'HUMEUR DES FLUIDES»
- Exposition
Le Tigre, Strasbourg (FR)



L'air de course qu'avait pris les premiers mois lunaires de l'année, ont trouvé à l'équinoxe un corps rompu et un esprit déphasé. Au chaos des sens s'ensuit presque toujours le désir de comprendre les origines du maelstrom pour en saisir les remous qui l'ont provoqué... Tentative d'épilogue à ces divagations :

Le maton confortablement niché dans notre mirador intérieur, aux yeux qui surveillent, à la voix qui assène, entretenu docilement par nos soins et à nos frais est le fruit d'un conditionnement si puissant que même lorsque le phénomène est conscientisé, l'effort pour se dégager de son joug serait comparable à deux corps siamois qui tenteraient de s'arracher l'un à l'autre pour recouvrer leur individualité.

Est-ce seulement possible ?

Cette tyrannie de l'intime est-elle innée, héritée, inculquée ?

Dans une société (utopique ?) où la volonté de contrôle ne serait pas un but recherché, se trouve-t-il des individus préservés de cet *inquisiteur du for(t) intérieur* ?

Si la bienveillance et le respect sont des pré-requis à une expérience communautaire pérenne, l'obéissance est une loi qui s'est pernicieusement insinuée dans les valeurs humaines, de façon si insidieuse qu'il semble que -à l'exception de quelques cas isolés (qui confirmeraient donc la *règle* ?)- il n'y ait plus besoin de dresser de tribunal, puisque le dressage est opéré à la racine et qu'il est transmis *naturellement* sans presque plus qu'aucune instance supérieure n'intervienne.

Les injonctions pour tendre à la conformité sont devenues peu à peu simples signaux puis règles tacites intégrées sans révolte. Entre la *consentement* et la *cession* se trouve l'insistant harcèlement. L'espion de chair n'a plus que figure de symbole, les objets de contrôle ne sont plus qu'objets de rappel : leur substance s'est fondue en nous. Les rassurantes portes, l'obscurité de la nuit et l'intimité de l'isolement qui préservaient des regards extérieurs, transforment soudainement l'espace privé en zone d'autant plus à découvert qu'il n'y a plus matière à parasiter la surveillance intérieure. Ainsi même lorsque l'on se tient éloigné de tous les biais sociaux en créant ses propres systèmes, en développant une autonomie, le jugement n'est plus à craindre du dehors, mais de cette part de nous dont nous avons été dépossédée et qui cherche, même dans les choses qui ne tiennent qu'à nous, à appliquer ces lois, ces codes, cette discipline et ces sentences qui ne nous appartiennent pas.

Nous voici maintenant conscients de notre *monstruosité*. Entravé d'un soi-siamois dont on aimerait se libérer mais dont le regard et la voix rappelle à l'ordre sans cesse.

S'extraire de cet engrenage dont le bon fonctionnement s'appuie tant sur une auto-discipline que sur l'exemple à suivre donné par un groupe social et agir autrement relève d'une lutte et d'une attention constantes.

D'une lutte car cet acte entraîne le sentiment de culpabilité face à un tribunal fantôme, spectres que l'on élucubre à partir de projections propres, de peurs et de phantasmes.

Si l'enfer est bien les *autres*, dans l'univers tangible, il reste encore au diable un *avocat*.

Aussi vaste soit *notre* univers, les *autres* qui s'y trouvent ne sont que des parts de nous, tour à tour chiens de garde, juge, et bourreau, face auxquels nous restons sans défense.

D'une attention, car à cette lutte constante répond un besoin de paix de temps à autre, qui réside ici dans l'*invisibilité*. Et qu'il est reposant de se fondre dans une masse dont le regard ne nous met pas dans une case, dans une *cellule*. Que correspondre à un modèle nous assure l'agrément de tous et la mise en sourdine de notre police de la pensée. Et que ce besoin de repos tend à une glissade facile dans le corps d'un automate quand le notre nous fait défaut.

... Il en va de notre intégrité et de notre essence *autre*, de conserver l'instinct primitif qui a animé l'enfant que nous étions -celui qui n'a pas encore connu les bâtons qui font courber les dos ou bien (re)dressent- pour qu'au juge qui s'est immiscé en nous s'oppose toujours l'élan premier, la voix authentique qui nous rappelle de rester **nous-même**.

:: 26 & 27/10/24 ::

Vernissage "Parabloïd"

@La Baraka

**12 Rue de Montmoreau
Angoulême**



Dessiné et encre par mes soins, gravé et imprimé par ceux d'Emilien Maricot, "Parabloïd" est un *illustré* hybride, s'appropriant à sa guise la bande-dessinée et déroutant avec sarcasme le tabloïd, pour parler d'un sujet grave, sans avoir l'air d'y toucher [trop].

L'aboutissement de cette collaboration à 4 mains donnera lieu à **une petite exposition et vernissage le dernier week-end d'octobre à la Baraka, atelier et et tiers-lieu culturel, à Angoulême.**

12/10 :: "Comic Market" (COMET) - Impact Hub, Lausanne (CH)

13/10 :: "Augenschmaus" - 1535° Creative Hub, Differdange (LU)



Bien qu'en zones francophones, le week-end des 12 et 13 octobre se déroulera hors les murs de l'hexagone, respectivement à **Lausanne (Suisse)** puis à **Differdange (Luxembourg)**. Ayant trouvé un moyen de téléportation fiable au prix d'une nuit de sommeil toute relative, nous mettons à profit cette nouvelle science afin d'apparaître au **Comic Market (COMET)** organisé par l'association du Château Turbulent **le samedi 12**, et le lendemain **dimanche 13 au marché Augenschmaus** proposé par Augenschmaus Kollektiv.



SAMEDI 19 OCTOBRE à
Stands fanzines, ateliers, discussions, concerts

19/10 :: Le Fanzinarium fête ses 5 ans
► **café La Pêche, Montreuil (93 - FR)**

La métropole parisienne avait la forme d'une grosse masse grise méphitique, compacte, hostile, hautaine et constrictrice, jusqu'au jour où une invitation qui nous y menait a réussi à mettre une once d'eau douce dans notre vin rouge, la richesse des rencontres ayant montré patte blanche vis à vis de nos réserves... C'était en 2019 : le Fanzinarium ouvrait depuis peu ses portes. **En octobre prochain la petite fanzinothèque fête ses 5 ans, et vous êtes invités à l'évènement : stands, ateliers, discussions; concerts.**



"L'Humeur des Fluides" :: Exposition à la brasserie Bon Poison, Metz ::
Visible les 14, 15 et 16 novembre :: Vernissage le jeudi 14 novembre - 18h00

Oyé, oyé, braves gens ! Voici une mixture non létale, un filtre d'amour mystique : buvez à la coupe, vous serez sous le charme. Point de charlatanisme dans ce cocktail de bon goût mariant l'image au breuvage, et qui vous tiendra à l'abri du mauvais œil.

À l'invitation de la brasserie "Bon Poison" je réponds "L'Humeur des Fluides". Cette exposition aura pour fil conducteur la transfiguration des liquides... et leur ingestion.

Et comme ailleurs le *vin* s'est fait *sang*, voici que la *sève* se fait *nectar* et que les *encres* deviennent *venin* : La sérigraphie se mue elle-même en peinture dès lors que l'on ne sait plus en dissocier les couleurs, lorsque celles-ci délaissent leur rôle décoratif au profit d'un discours, effacent les contours et se fondent entre elles, suggérant ainsi le volume.

Les estampes qui seront présentées, produites au cours des ces deux dernières années, ont cherché à élargir le nuancier des couleurs imprimées afin de jouer avec le spectre et faire de l'arc-en-ciel un phénomène inquiétant, en baignant les univers dépeints dans un psychédélisme sombre, fantastique et mystérieux.

*Quand l'alcool enivre les images chavirent et le sang bout.
Griser le corps et l'esprit sans les corrompre mais pour les stimuler.*

Et pour boucler le cycle des fluides et ouvrir une première vanne, "L'Humeur des Fluides" présentera en clef de voûte l'estampe "Le Repas des Grands" : peinture-sérigraphie multi-color qui s'inspire et se joue de la Cène, l'illustre repas où le *rouge* a taché autant qu'il a coulé.

Bienvenue au banquet...

"L'Humeur des Fluides" :: Exposition à la librairie Le Tigre, Strasbourg ::
Du 21 novembre à mi-janvier 2025 :: Vernissage le jeudi 21 novembre

Les tendres relations qui me lient au Grand Est m'attirent toujours en ses villes plusieurs fois par an. À sa clôture, l'exposition sise à Metz viendra donc s'établir à Strasbourg, dans le **repaire du Tigre** - la librairie-tanière qui accueille les éditions EpOx et BoTOx et mes propres affabulations graphiques depuis 2018 - **pour une durée de deux mois**. L'occasion pour ceux qui l'auront manquée *là* de la voir *ici*.



webstore



audecarbone.com



epoxetbotox.com



EpOx BOTOx